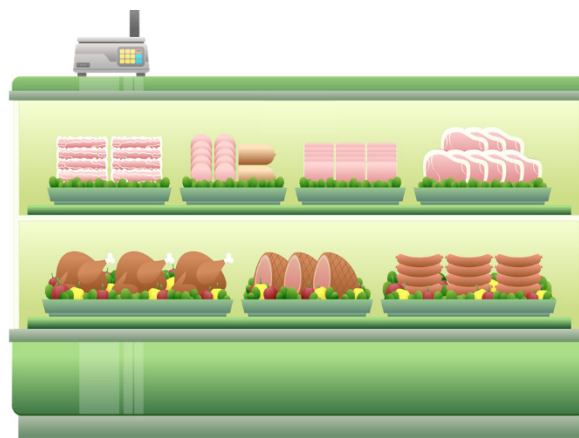




La viande au détail en 2019 : coup d'œil dans le rétro

Dans le commerce de détail suisse, le rayon de la viande a vu en 2019 les ventes reculer pour la quatrième année consécutivement. L'augmentation des prix a toutefois permis de compenser cette évolution et de maintenir dans l'ensemble une stabilité des chiffre d'affaires. Le marché du porc, qui se rétablit, a tiré les prix vers le haut grâce aux produits de charcuterie. Notons aussi que la tendance favorable à la viande de poulet se confirme, et que les morceaux nobles continuent d'avoir la cote en Suisse.



Les détaillants jouent un rôle de premier plan dans le commerce des denrées alimentaires. Plus de la moitié de la viande vendue au consommateur final (ci-après : « le consommateur ») passe par ce canal. En 2019 les détaillants suisses (y compris les discounters

et les commerces spécialisés) ont vendu 214 470 tonnes de produits à base de viande (viande fraîche et produits transformés, mais non la viande entrant dans la composition des sandwiches, des sauces et des produits de boulangerie), ce qui représente environ 3 000

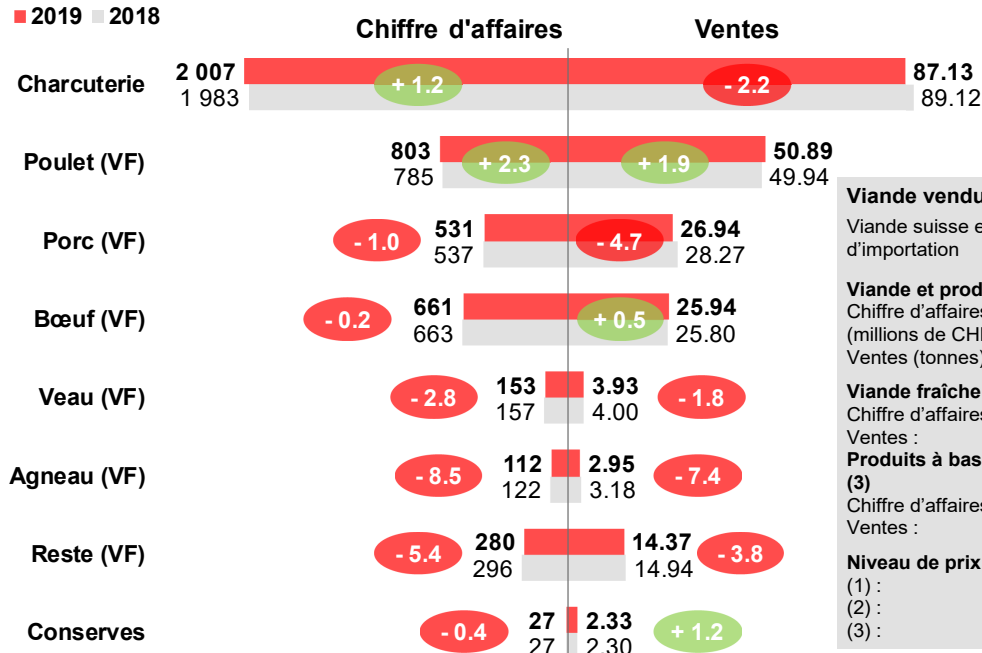
Marché de la viande deans le commerce de détail

Bilan des ventes et du chiffre d'affaires Viande fraîche (VF) selon l'espèce animale et charcuterie dans le commerce de détail Suisse*

*sans aliments pour animaux

Chiffre d'affaires en millions de CHF, ventes en 1000 tonnes, différence 19/18 en %

■ 2019 ■ 2018



Viande vendue au détail

Viande suisse et d'importation	2019	Δ19/18 (%)
--------------------------------	------	------------

Viande et produits à base de viande (1)

Chiffre d'affaires (millions de CHF)	4 573,4	+ 0,1
Ventes (tonnes) :	214 470	- 1,4

Viande fraîche (2)

Chiffre d'affaires :	2 540,3	- 0,8
Ventes :	125 012	- 0,9

Produits à base de viande transformés (3)

Chiffre d'affaires :	2 33,2	+ 1,2
Ventes :	89 459	- 2,1

Niveau de prix Ø (CHF/kg)

(1) :	21,32	+ 1,5
(2) :	20,32	+ 0,1
(3) :	22,73	+ 3,4

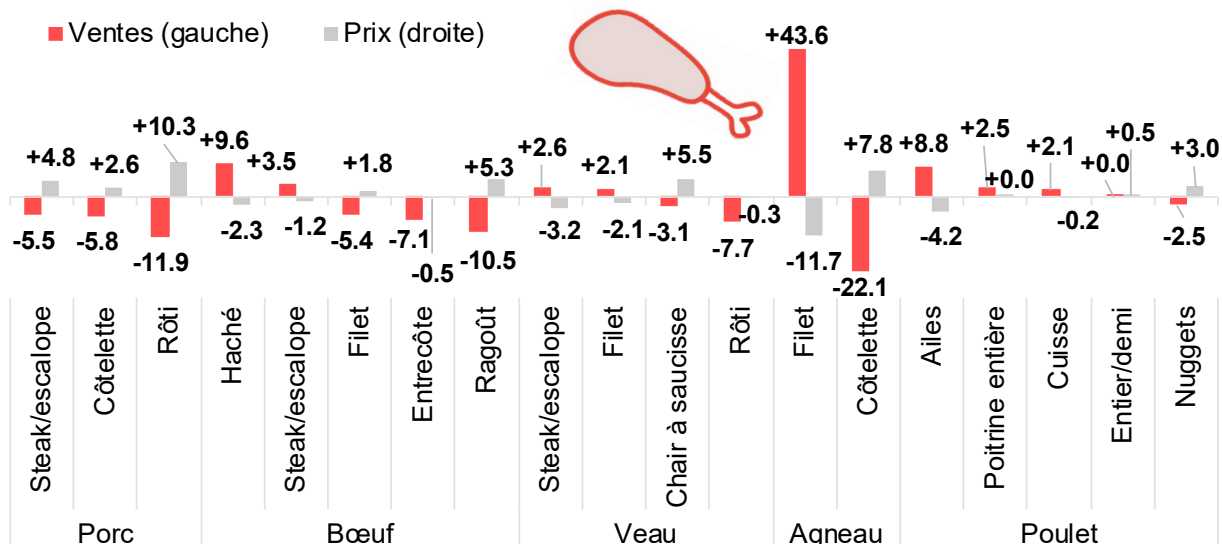
Sources: secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, OFAG panel Vente au détail / consommateurs, panier-type selon déf.OFAG

Evolution du marché Viande fraîche

Evolution des ventes et des prix d'une sélection de produits à base de viande fraîche* dans le commerce de détail suisse

Evolution annuelle en %

2019/2018 * Les produits couvrent >65% des ventes et du chiffre d'affaires de la viande fraîche



Sources: secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, OFAG panel Vente au détail / consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

tonnes de moins qu'en 2018. Cependant, si les ventes annuelles de viande au détail marquent un recul pour la quatrième fois consécutivement depuis 2015, le chiffre d'affaires s'est maintenu par rapport à l'année précédente. Au total, le consommateur a dépensé 4,57 milliards de francs chez les détaillants pour des produits à base de viande, c'est-à-dire 4 millions de francs (0,1 %) de plus qu'en 2018. Le prix moyen d'un kilogramme de viande a augmenté de 1,5 % pour se fixer à 21 fr. 30 (poids prêt à la vente).

Des évolutions disparates selon l'espèce

Les plus forts reculs des ventes et du chiffre d'affaires concernent la viande d'agneau fraîche (-7,4 % et -8,5 %) et la viande de veau fraîche (-1,8 % et -2,8 %). La production d'agneau indigène a augmenté de 0,5 % l'an dernier malgré un affaiblissement général de la demande, tandis que la production de viande de veau a diminué (-2,5 %). S'agissant des deux espèces, les importations se réduisent nettement (-18,6 % pour le veau y compris le foie de veau, et -9,7 % pour l'agneau). Quant au chiffre d'affaires réalisé dans la viande de bœuf, il affiche pour sa part un léger recul (-0,2 %) malgré la modeste hausse des ventes (+0,5 %). La production indigène, elle, a été en perte de vitesse de 1,4 % en 2019, alors que les importations en volume ont progressé, avec une proportion de morceaux nobles plus faible que l'année précédente. (Source des données sur la production et les importations : Proviande)

En ce qui concerne la viande fraîche, le commerce de détail a enregistré dans l'ensemble un amenuisement des ventes (-1 100 tonnes ; -0,9 %) et du chiffre d'affaires (-20 millions de francs ; -0,8 %).

Prix en hausse dans la filière porcine

C'est au rayon du porc qu'a été observé le repli le plus net des ventes de viande fraîche (-1 300 tonnes en poids prêt à la vente, soit -4,7 %). Simultanément, la production a accusé une forte baisse, (-4,4 % en volume), si bien que les prix à la production ont bondi : +15,3 % (cf. [chiffres du Bulletin du marché de la viande](#)).

Cette augmentation des prix à la production s'est propagée d'un bout à l'autre de la filière jusqu'au consommateur, y compris chez les détaillants, et concerne autant la viande fraîche que la charcuterie. Le renchérissement se précise de la façon suivante : viande de porc fraîche : +3,9 % ; lard : +8,9 % ; cervelas : +10,7 % ; jambon : +5,2 % ; charcuterie en tranches : +3,5 %. Seul le prix du salami marque une hausse modérée : +1,5 %.

Le poulet, un marché porteur au détail

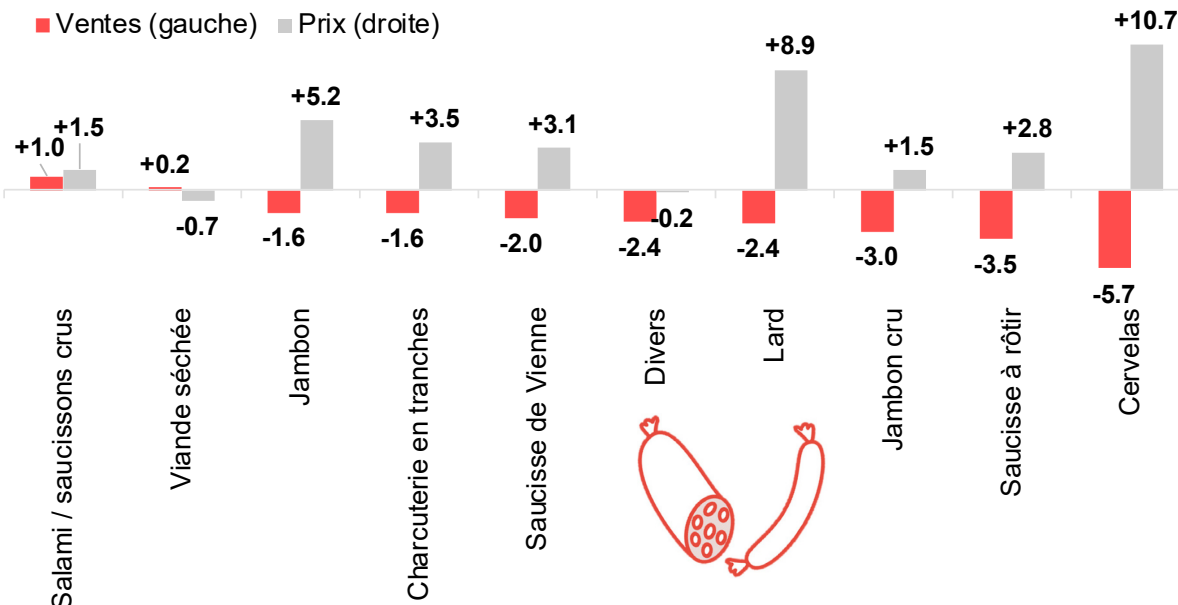
La viande de poulet reste très appréciée et la demande a continué d'augmenter l'année sous revue : les ventes de viande de poulet fraîche ont augmenté de 1,9 % pour s'inscrire à 50 890 tonnes (poids prêt à la vente). Si la viande de poulet est de loin le produit de boucherie le plus recherché, on observe pour la première fois

Evolution du marché Charcuterie

Evolution des ventes et des prix d'une sélection de produits de charcuterie dans le commerce de détail suisse

Évolution en %

2019/2018 * Les produits couvrent >90 % des ventes et du chiffre d'affaires de la charcuterie



Sources : secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, OFAG panel Vente au détail / consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

depuis des années une stagnation de la consommation de volaille par individu, qui s'est établie en 2019 à 14,2 kg par personne (soit -0,1 %). (Source : Proviande.) Quant à l'offre totale (production indigène et importations), elle a continué d'augmenter en 2019, se chiffrant à +0,6 %.

Les ventes de poulet au détail ont totalisé un chiffre d'affaires de 803 millions de francs, soit une augmentation de 2,3 %. Par rapport à l'année précédente, le prix de vente moyen de la viande de poulet fraîche a augmenté de 0,3 % pour se fixer à 15 fr. 80 le kg. Le renforcement de la demande a concerné surtout les ailes (+8,8 %) et les blancs de poulet (+2,5 %).

Seul le salami résiste

Les volumes écoulés des viandes transformées ont été en baisse. La hausse des prix a cependant compensé quelque peu cette baisse (notamment en ce qui concerne la charcuterie à base de viande de porc). Les ventes de cervelas fléchissent de 5,7 %, tandis que celles des autres saucisses, des saucisses de Vienne et de la saucisse à rôtir affichent un recul légèrement moins marqué.

Seuls le salami et les saucissons crus affichent une progression des ventes significative. Dans un contexte de léger renchérissement, les ventes ont augmenté de 66 tonnes pour passer à 6 404 tonnes, soit une croissance de plus de 1 %. Le chiffre d'affaires est de 180 millions de

francs, ce qui signifie que le kilogramme de salami ou de saucisson cru a coûté en moyenne 28 fr. au consommateur.

Forte proportion de morceaux nobles

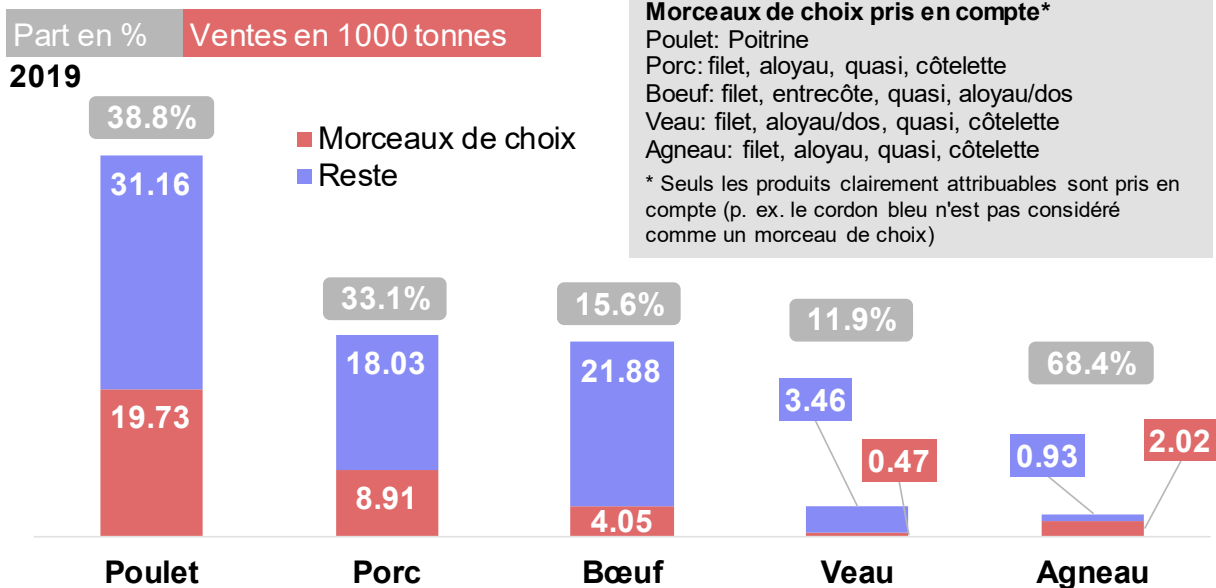
Bien que le volume des ventes de viande fraîche s'érode, les morceaux nobles restent les principaux stimulateurs des ventes et du chiffre d'affaires. Le blanc de poulet et les produits confectionnés à partir de cet article constituent 38,8 % des ventes de poulet. De même, les morceaux nobles représentent 68,4 % des ventes de viande d'agneau. On peut donner deux raisons à ce phénomène :

1. Les morceaux nobles sont faciles à écouler non transformés et à des prix intéressants, étant donné qu'il s'en vend proportionnellement beaucoup en Suisse (cf. [Bulletin du marché de la viande d'avril 2019](#)).
2. La forte demande, que la production nationale ne suffit pas à couvrir, génère des importations ciblées sans pour autant provoquer de gros excédents tels qu'il en existe dans les morceaux de catégorie inférieure.

D'après les données de Metzger Treuhand et nos propres évaluations, un porc produit à la découpe 11,4 % de morceaux nobles. Or, les détaillants suisses ont écoulé 33,1 % de morceaux nobles, soit trois fois plus que la part ordinaire de ces morceaux. À l'opposé, la production de charcuterie a absorbé un volume disproportionné d'autres morceaux.

Importance des morceaux de choix

Ventes et part des ventes des morceaux de choix sur le total de la viande fraîche selon l'espèce animale dans le commerce de détail suisse



Sources: secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, OFAG panel Vente au détail / consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

La part des morceaux nobles est plus limitée dans le bœuf et le veau que dans les autres viandes. D'une part, le hachis de bœuf, leader incontesté des ventes, est aussi classé dans la viande fraîche, ce qui tend à réduire l'importance des morceaux nobles. D'autre part, ceux-ci sont nettement plus onéreux dans le bœuf que dans le porc ou le poulet. En outre, grâce à la production nationale, la Suisse est largement autosuffisante en ce qui concerne la viande de

veau, raison pour laquelle seuls quelques contingents d'importations sont accordés, suivant la saison. Il en résulte que les ventes de morceaux nobles de veau correspondent plus ou moins aux quantités fournies par nos abattoirs.

Vous trouverez à la page suivante les actualités du marché ainsi que des explications concernant l'analyse.

Actualités du marché

Poulet : accroissement de la production en janvier

Il faut relever en janvier 2020 la nette hausse de la production de viande de poulet (+5,9 %) et de la viande de dinde (+8,8 %) et, en février, une légère augmentation de la production de viande de porc (+0,4 %). N'oublions pas cependant que le mois de février comptait un jour de plus cette année. (Source : Agristat)

Nette hausse du prix des vaches de réforme

En février 2020, les vaches T3 se sont négociées à 8.61 CHF/kg PM, une valeur record pour février (animaux labellisés, AQ et bio confondus). Le prix était supérieur de 16,7 % à celui de l'année précédente.

Baisse de la valeur ajoutée brute réalisée sur la viande de bœuf au détail

La valeur ajoutée brute réalisée au détail dans la vente de viande de bœuf fraîche était en février de 3,7 % inférieure à la valeur de l'année précédente, pour deux raisons : premièrement, la hausse des prix à la production et, deuxièmement, la baisse des prix aux étalages (-1,5 %).

Hausse du prix des vaches de réforme en Allemagne aussi

En janvier 2020, les vaches de réforme R3 (comparables aux T3) ont été de 2,8 % plus chères qu'en décembre (+0,7 % par rapport à février 2019).

Remarques concernant l'analyse

L'analyse se fonde sur les données de Nielsen Suisse. Ces données sont expliquées brièvement ci-après.

Le panel de consommateurs

Le panel de consommateurs Nielsen Suisse se compose de quelque 4 000 ménages de Suisse alémanique et de Suisse romande (le Tessin n'y figurant pas), dont les achats sont enregistrés pour chacune des personnes constituant le ménage, pendant toute l'année. Les consommateurs composant le panel doivent indiquer la quantité et le prix de tous les produits qu'ils achètent.

Le panel de détaillants

Le panel Nielsen Suisse de détaillants permet d'enregistrer toutes les données des produits scannés aux caisses des détaillants qui en font partie. Il regroupe la plupart des acteurs nationaux de la grande distribution implantée en Suisse, à l'exception des deux discounters allemands. Les petits détaillants locaux (bouchers, vente directe, etc.) ne figurent pas non plus dans le panel.

Le panel combiné de détaillants et de consommateurs

Le panel combiné comprend les canaux de distribution non inclus dans le panel de détaillants mais déterminés par estimation sur la base du panel de consommateurs pour former, avec le panel de détaillants, un panel global des détaillants implantés dans le pays. Le panel combiné permet d'obtenir les données les plus précises en fait de ventes et de chiffres d'affaires dans le commerce de détail suisse et constitue ainsi la base de la présente analyse du marché.

Les chiffres détaillés du marché de la viande sont publiés sous : [Bulletin du marché de la viande](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [Commande de publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres, cf. : www.disclaimer.admin.ch

Source des illustrations : www.pixabay.com (accès le 6 décembre 2019)